



DES FINANCES MAÎRISÉES POUR UNE FISCALITÉ ALLÉGÉE

Editorial de Werner Riesen, député, conseiller communal, vice-président de l'UDC du district de Riviera-Pays-d'Enhaut, Vevey, www.wernerriesen.ch

Depuis plusieurs années, l'Etat poursuit une lente mais irrésistible expansion. Non seulement il s'arroge de plus en plus de prérogatives, matérialisées par une production de lois et de règlements sans précédent, mais il accroît de façon mécanique les prélèvements obligatoires. Avec subtilité, cette tendance tend à réduire considérablement la liberté des citoyens et la responsabilité individuelle.

Savez-vous que nous travaillons plus de 6 mois par année pour payer des impôts, taxes, redevances et autres prélèvements obligatoires ? Les recettes de l'Etat ont presque doublé depuis 1990. Dans la même période, les rentrées fiscales des impôts directs ont presque triplé. La classe moyenne, supposée être l'épine dorsale de notre société, est la plus pénalisée, parce qu'elle ne peut bénéficier ni de subsides de l'Etat ni de l'aide sociale.

Comment expliquer une telle voracité de l'appareil étatique ? Il faut savoir que l'Etat s'accroît plus vite que l'économie nationale. Le secteur public a engagé du personnel de manière disproportionnée et la hausse des salaires y est souvent plus élevée que dans le secteur privé, mais sans pour autant garantir une efficacité supérieure. Il suffit de mentionner les centaines de millions récemment engloutis dans l'informatique de la Confédération, à cause d'une coordination scabreuse et une absence crasse de contrôle.

La sécurité sociale est aussi le plus grand poste du budget fédéral (33%); il a triplé entre 1990 et 2014 ! Les autres postes importants sont la santé et les relations étrangères, en particulier l'aide au développement, un véritable gaspillage à grande échelle, tandis que les dépenses pour l'agriculture n'ont guère augmenté. En parallèle, la défense nationale doit sans cesse quémander le moindre franc pour espérer pouvoir accomplir sa mission.

La croissance de l'Etat ne se manifeste pas seulement par des impôts et des dépenses en hausse, mais aussi par des milliers de nouvelles lois, ordonnances, réglementations, etc. L'Etat intervient de plus en plus dans la vie et l'économie, au détriment de l'initiative privée et de l'esprit d'entreprise. La croyance en l'Etat-providence est omniprésente et engendre une prolifération des bureaucrates.

Depuis le commencement de mon engagement politique, j'ai fait de la gestion rigoureuse des deniers publics mon principal cheval de bataille. Avec ténacité, je me bats pour que cette spirale fiscale et dépendante soit jugulée afin de garantir plus de liberté et de pouvoir d'achat aux citoyens.

Pourquoi un éditorial de campagne ?

Quatre fois par mois et durant un an, l'UDC Vaud publie un éditorial de campagne afin de commenter l'actualité politique.

Les candidats, les membres de la direction de l'UDC ou des invités seront sollicités pour rédiger un éditorial.

Abonnez-vous maintenant à l'adresse secretariat@udc-vaud.ch afin de recevoir directement les éditoriaux sur votre courriel.

Retrouvez tous les éditoriaux sur notre site internet www.udc-vaud.ch et notre page Facebook www.facebook.com/udcvaud

Merci de votre soutien.